



## 5e dimanche de Pâques(C)

15 mai 2022

« *AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES* »



### **INTRODUCTION**

L'événement de la mort et de la résurrection du Christ apporte au monde un véritable renouvellement. C'est pourquoi l'auteur de l'Apocalypse parle de « ciel nouveau », « terre nouvelle ». Et Jésus, à la dernière Cène, donne à ses disciples un « commandement nouveau », celui de s'aimer les uns les autres, comme il les a lui-même aimés. Qu'est-ce que tout cela peut bien signifier pour nous aujourd'hui?

### **RÉFLEXION POUR L'HOMÉLIE**

#### **1- La nouveauté!**

Il ne faut pas nous le cacher, nous sommes friands de nouveauté. D'ailleurs, les médias ne cessent de cultiver notre appétit de nouveauté: la nouvelle voiture, la nouvelle maison, la nouvelle tondeuse, la nouvelle piscine, et mettez-en! Si nous avons déjà vu un film ou lu un livre, il nous intéresse peu ou moins de le revoir ou de le relire: c'est du « déjà vu »! Nous aimons mieux un nouveau film ou un nouveau livre.

Il n'est pas étonnant alors que l'Apocalypse (2<sup>e</sup> lecture) nous parle de nouveauté: « un ciel nouveau, une terre nouvelle, la Jérusalem nouvelle, toutes choses nouvelles... »

C'est pourquoi la pâque du Christ, que nous célébrons en ce temps liturgique, signale à notre foi, et à notre espérance, cette terre et ce ciel nouveaux.

#### **2- Le commandement « nouveau » du Christ à ses disciples**

C'est au cours du dernier repas précédant sa mort (sa glorification), que Jésus, comme une sorte de testament, donne à ses disciples la consigne de s'aimer les uns les autres « comme il les a aimés » lui-même.

Qu'est-ce que ce commandement peut bien signifier? Plusieurs choses.

D'abord, le Seigneur semble concentrer cet amour réciproque sur ses disciples. Cela ne signifie pas non plus que les chrétiens doivent se replier sur eux-mêmes, et s'aimer les uns les autres comme dans une sorte de ghetto chrétien. Avant d'aimer les autres, il faut commencer par nous aimer entre nous : avant de demander à la voisine de balayer son perron, il faut commencer par balayer le sien.

Mais ce commandement, le Seigneur le qualifie de « nouveau ». Qu'est-ce à dire? D'une part, il dépasse le commandement « ancien » de la Loi juive qui, par exemple, excluait les lépreux de la collectivité, condamnait les adultères à la lapidation... On remarquait, dans la communauté de Jean, qu'il se pardonnaient mutuellement, qu'ils ne rejetaient personne, qu'ils partageait avec les plus démunis...

Enfin, ce commandement repose sur l'amour du Christ lui-même pour ses disciples. Le « comme je vous ai aimés » ne doit pas d'abord être pris dans le sens d'une comparaison : personne ne pourra jamais égaler la qualité et la quantité d'amour du Christ pour ses disciples, même s'il est toujours bon et conseillé de le prendre pour modèle. Il s'agit plutôt d'enraciner notre amour des autres dans l'amour du Christ. L'amour mutuel demandé par le Christ est fondé sur la foi en Dieu et sur l'amour du Christ.

### **3- En pratique**

Cet amour mutuel, nous rejoint encore aujourd'hui. S'il est universel, il s'adresse à toute personne, qu'elle soit chrétienne ou non, qu'elle soit membre de notre communauté ou non, et non seulement aux membres de la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons. C'est vraie, il sera toujours plus facile d'aimer les personnes que nous ne rencontrons jamais ou peu souvent, qui habitent au bout du monde ou loin de notre communauté et qui ne nous dérangent pratiquement pas, que les voisins qui font du bruit tard dans la nuit, qui laissent pousser les mauvaises herbes jusque sur notre pelouse, qui bavassent dans notre dos, qui même parfois nous disent des bêtises et nous envoient promener, qui nous ignorent, qui ne nous parlent pas, etc...

Dans une communauté chrétienne, il y a toutes sortes de personnes. Il y a les gens qu'on pourrait appeler «en règle»; elles viennent à la messe régulièrement. Il y a également toutes sortes de bonnes œuvres dans une communauté chrétienne, et beaucoup de bénévoles sont heureux d'y participer. Pour qu'une communauté chrétienne fonctionne bien, il faut bien des gens, et surtout beaucoup de dévouement. Ce sont là autant de manières de «nous aimer les uns les autres».

Mais, dans une communauté chrétienne, il y a également toutes ces personnes qu'on pourrait appeler, par commodité, d'un nom général, c'est-à-dire, les «marginiaux», même si ce terme ne recouvre pas tout à fait toute la réalité. L'amour mutuel que le Seigneur nous commande les inclut, bien sûr.

Ainsi, que faisons-nous des divorcés remariés, des homosexuels, des couples vivant en union de fait mais non mariés à l'église, des mères célibataires, des familles monoparentales, des jeunes drogués, des ex-prisonniers, des gens montrés du doigt

qui font scandale et provoquent notre jugement et parfois notre condamnation, des petits voleurs, de ceux qui vandalisent l'église ou le presbytère, des jeunes de la rue, des immigrants, etc? Que faisons-nous des oubliés, des ignorés, des rejetés, des exclus, etc? Ces gens-là ont-ils une place dans notre communauté et dans notre cœur? Si, dans les faits, ils ont été éloignés de notre communauté ou se sont éloignés eux-mêmes, ils en font quand même partie au moins théoriquement. Comment peut s'exercer concrètement notre « amour mutuel » envers ces personnes?

Il est, en effet, relativement facile d'aimer les gens qui nous aiment, qui vivent comme nous, qui nous ressemblent, quoique même là il y ait parfois des accrochages. Mais qu'en est-il des autres qui, par commandement évangélique de Jésus lui-même, sollicitent notre amour? Notre amour mutuel ne sera jamais totalement « nouveau » s'il fait des exceptions vis-à-vis tel ou tel membre de nos communautés, c'est certain...

C'est donc à un amour intense, universel, non discriminatoire, inclusif, total, que nous sommes appelés. Cet amour, qui, avouons-le, n'est pas toujours facile sur le plan humain, devient possible quand nous l'enracinons dans l'amour que le Christ a eu pour toutes les personnes; amour qu'il a manifesté tout particulièrement aux personnes pauvres, faibles, handicapées, malades, exclues de la société, pécheresses publiques, etc. C'est en contemplant cet amour du Christ pour toute personne que nous deviendrons capables, à notre tour, de nous aimer tous les uns les autres. Le Christ nous a montré le chemin. À nous de mettre nos pas dans les siens le plus possible.

Alors, nos communautés se renouvelleront en qualité et en quantité. Car c'est l'amour de charité, c'est-à-dire celui qui prend sa source dans l'amour du Christ pour nous, qui bâtit et solidifie les communautés. Ce n'est pas seulement la prière, les beaux offices, les gens qui viennent « encore » à l'église, même si tout cela est important. Ce n'est pas non plus seulement quand on donne une tape amicale dans le dos ou sur l'épaule de l'autre, ou qu'on l'embrasse, qu'on l'aime vraiment. C'est quand l'amour qui part du cœur et qui passe souvent par de bonnes paroles, aboutit jusqu'au bout de nos mains, qu'il devient véritablement amour mutuel.

## **CONCLUSION**

En nous demandant de nous aimer les uns les autres, le Seigneur ne nous a pas demandé une chose facile. C'est pourquoi il a fondé cet amour sur l'amour qu'il a toujours eu pour nous et que son Père lui donnait en abondance. Quand cet amour mutuel fleurit dans nos communautés chrétiennes, et qu'il s'exerce envers tous les membres sans exception, il « renouvelle » en profondeur les communautés et il les achemine de plus en plus vers ce « ciel nouveau » et cette « Jérusalem nouvelle » que l'Apocalypse nous laisse entrevoir.